

## 4.2. Le cahier de lecture – (posté le 10/7/2021)

La constitution de notre corpus va nous aider à préparer un **cahier de lecture**. Ce cahier de lecture va contenir les extraits des textes que nous aurons choisis, en disposant les versions japonaises et françaises en vis-à-vis pour en former une sorte de texte bilingue. Ce cahier de lecture sera dans un format électronique pour être ensuite aisément copié, modifié, annoté, coloré, etc.

Nous l'avons vu plus haut, cela peut s'avérer compliqué et onéreux de se procurer des ouvrages imprimés quand on se trouve en dehors du Japon ; et même si vous avez fait l'acquisition d'ouvrages en japonais pour vous initier à la lecture, peut-être aurez-vous du mal à annoter sur votre exemplaire papier (ou même une photocopie), pour des raisons d'espace disponible ou tout simplement par « sentimentalisme » ou par respect vis-à-vis de votre livre, d'autant plus si le livre en question est un emprunt.

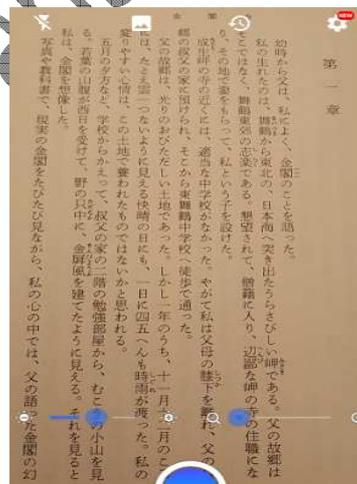
« Les seuls livres qu'on assimile bien sont ceux qu'on lit avec un véritable appétit, après avoir peiné pour se les procurer tant on avait besoin d'eux. » (M. Proust)

Pour pallier cette difficulté je vous suggère d'élaborer votre propre cahier de lecture avec des outils à porter de main (un logiciel de scan qui intègre une reconnaissance optique des caractères (OCR) et un logiciel de traitement de texte), accessibles à partir de votre *smartphone*.

Pour réaliser les textes disposés en vis-à-vis (Ceux que nous avons créés sont accessibles à partir de <http://www.enjaponnaisdansletexte.fr>), voici comment nous nous-y sommes pris :

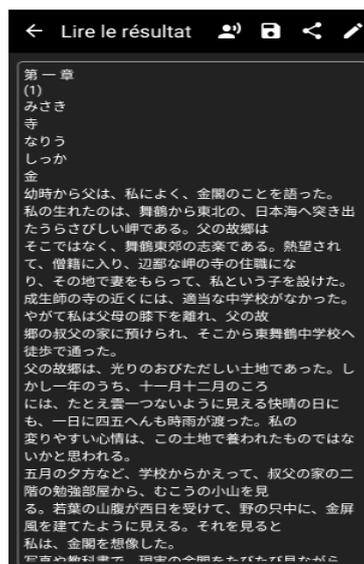
(1) J'ai scanné à partir de mon *smartphone* les quatre, cinq premières pages (en tous cas suffisamment pour atteindre les 25 phrases que je m'étais fixé) du livre qui avait mon dévolu.

L'exemple à droite est une copie d'écran du logiciel de scan au moment de la capture de la première page du *Pavillon d'Or*.



(2) Je les ai ensuite soumises à l'OCR pour effectuer la reconnaissance de caractères – la plupart des OCR aujourd'hui disposent nativement de dictionnaires multilingues.

L'image à droite est une copie de l'interface de l'OCR utilisé.



(3) J'ai ensuite copié le texte ainsi obtenu, dans un logiciel de traitement de texte ; à cette étape je suis passé sur mon ordinateur portable pour disposer d'un écran plus grand que celui de mon *smartphone*.

A droite, un extrait de la copie du texte copié sur mon ordinateur.

第一章  
(1)  
みさき  
寺  
なりう  
っか  
金  
幼時から父は、私によく、金閣のことを語った。  
私の生れたのは、舞鶴から東北の、日本海へ突き出たうらさびしい岬である。父の故郷は  
そこではなく、舞鶴東郊の志楽である。熱望されて、僧籍に入り、辺鄙な岬の寺の住職にな  
り、その地で妻をもらって、私という子を設けた。  
成生師の寺の近くには、適当な中学校がなかった。やがて私は父母の膝下を離れ、父の故  
郷の叔父の家に預けられ、そこから東舞鶴中学校へ徒歩で通った。

(4) Après ce travail qui m'a pris une trentaine de minutes, j'ai comparé le texte original avec le texte copié et j'ai corrigé, en japonais dans le texte, ce qui devait l'être.

Les outils de reconnaissance de caractères sont très puissants (même sur *smartphone*) et le taux d'erreur est très très faible ; cela n'empêche pas cependant d'être attentif à une erreur de reconnaissance toujours possible. Pour apporter des corrections en japonais dans le texte, il faut avoir bien sûr activé le clavier japonais de son ordinateur (intégré nativement dans l'OS de votre ordinateur, généralement en suivant le menu : démarrer / paramètres / langue).

(5) J'ai enfin ajouté les *furigana* aux *kanji* via la fonction « guide phonétique » de mon traitement de texte.

幼時から父は、私によく、金閣のことを語った。  
私の生れたのは、舞鶴から東北の、日本海へ突き出たうら  
さびしい岬である。  
父の故郷はそこではなく、舞鶴東郊の志楽である。  
熱望されて、僧籍に入り、辺鄙な岬の寺の住職になり、  
その地で妻をもらって、私という子を設けた。  
成生師の寺の近くには、適当な中学校がなかった。  
やがて私は父母の膝下を離れ、父の故郷の叔父の家に預け  
られ、そこから東舞鶴中学校へ徒歩で通った。

À cette étape, une façon bénéfique pour l'apprentissage des *kanji* serait plutôt de rechercher soi-même leur lecture (ou prononciation) en comptant le nombre de traits et en s'aidant des clés, comme nous l'avons vu dans un article précédent, ou à tout le moins d'utiliser un dictionnaire électronique disposant d'une interface d'écriture.

(6) J'ai ensuite découpé le texte japonais phrase par phrase, en plaçant chacune d'elle dans une cellule de la colonne gauche d'un tableau disposé en deux colonnes (une pour le texte japonais, l'autre pour le texte français), que j'avais préalablement créé, comme le montre l'exemple ci-dessous. (7) Et pour parachever mon cahier de lecture j'ai, en vis-à-vis du texte japonais, copié le texte français en choisissant un interligne de 1,5.

<p>LPO-1. 幼時<small>ようじ</small>から父<small>ちち</small>は、私<small>わたし</small>によく、金閣<small>ぎんかく</small>のことを語<small>かた</small>った。</p>	<p>Dès ma petite enfance, mon père, bien des fois, m'avait parlé du Pavillon d'Or.</p>
<p>LPO-2a. 私<small>わたし</small>の生<small>う</small>まれたのは、舞鶴<small>まいづる</small>から東北<small>とうほく</small>の、日本海<small>にっぽんかい</small>へ突<small>つ</small>き出<small>で</small>たうちさびしい岬<small>みさき</small>である。</p>	<p>Le lieu de ma naissance, c'est, au nord-est de Maizuru, un promontoire solitaire qui entre comme un coin dans la mer du Japon.</p>
<p>LPO-2b. 父<small>ちち</small>の故郷<small>ふるさと</small>はそこではなく、舞鶴東郊<small>まいづるとうこう</small>の志<small>こころ</small>楽<small>ざしらく</small>である。</p>	<p>Mon père, lui, était d'ailleurs – de Shiraku, dans la banlieue Est de Maizuru.</p>
<p>LPO-2c. 懇望<small>こんもう</small>されて、僧籍<small>そうせき</small>に入り、辺鄙<small>へんび</small>な岬<small>みさき</small>の寺<small>てら</small>の住<small>じゅう</small>職<small>しよく</small>になり、その地<small>ち</small>で妻<small>つま</small>をもらった、私<small>わたし</small>という子<small>こ</small>を設<small>もう</small>けた。</p>	<p>Il avait, cédant à de vives instances, embrassé l'état de clerc et, bonze, s'était vu charger d'un temple, sur un promontoire perdu. Là, il s'était marié et avait eu ce fils que je suis.</p>

Si l'ensemble de ces opérations peut donner l'impression d'avoir à faire à une recette de cuisine, soyez assuré que c'est pour préparer un plat délicieux. Alors faites-vous plaisir, cuisinez !

Attention cependant ; parfois le traducteur ne reprend pas exactement le découpage des phrases du texte en japonais ; produisant au bout du compte un décalage lorsque vous copiez la version française dans le tableau. Soit il vous « manque » une phrase, soit vous vous retrouvez avec une phrase « en trop ». Si vous avez une phrase en trop dans la version française, alors probablement le traducteur a-t-il coupé une phrase japonaise en deux. Et inversement si vous avez une phrase en moins dans la version française ; le traducteur aura soudé deux phrases japonaises. Pour éviter une compensation possible entre les phrase « en plus » et « en moins », je vous suggère de faire le rapprochement entre le nombre de phrases en japonais et celui en français, paragraphe par paragraphe et non d'une façon globale pour l'entièreté du texte.

#### *Chemin de traverse*

Si vous êtes tenté de choisir des textes dont les sources se trouvent sur Internet et de les soumettre à un « traducteur automatique » pour vous affranchir des écueils liés à l'acquisition des textes originaux et à leur traduction, ou du travail d'identification de la lecture des *kanji* etc., libre à vous, mais je ne vous garantis pas de la qualité de votre initiation au japonais écrit. Voici un exemple de lecture et de traduction des quatre premières phrases du Pavillon d'Or de Yukio Mishima (LPO) :

Colonne A	Colonne B	Colonne C	Colonne D
Texte source	Transcription « Hepburn »	« Traduction » automatique	« Traduction » Marc Mécréant, Ed. Gallimard
<p>幼時から父は、私によく、金閣のことを語った。 私の生まれたのは、舞鶴から東北の、日本海へ突き出たうちさびしい岬である。父の故郷はそこではなく、舞鶴東郊の志楽である。されて、僧籍に入り、辺鄙な岬の寺の住職になり、その地で妻をもらった、私という子を設けた。</p>	<p>Yōji kara chichi wa, watashi ni yoku, Kinkaku no koto o katatta. Watashi no umareta no wa, Maidzuru kara Tōhoku no, Nihonkai e tsukideta uchi sabisihī misakidearu. Chichi no furusato wa sokode wa naku, Maidzuru Tōkō no kokorozashi rakudearu. Sa rete, sōseki ni hairi, henpina misaki no tera no jūshoku ni nari, sono ji de tsuma o moratta, watashi to iu ko o mōketa.</p>	<p>Dès mon plus jeune âge, mon père m'a souvent parlé de Kinkaku. Je suis né dans une cape solitaire dépassant de Maizuru jusqu'à la mer du Japon dans la région de Tohoku. La ville natale de mon père n'est pas là, mais Shiraku dans la banlieue est de Maizuru. Après avoir été prêtre, il est devenu prêtre dans un temple sur un cap isolé et a installé un enfant qui m'appelait et qui avait une femme là-bas.</p>	<p>Dès ma petite enfance, mon père, bien des fois, m'avait parlé du Pavillon d'Or. Le lieu de ma naissance, c'est, au nord-est de Maizuru, un promontoire solitaire qui entre comme un coin dans la mer du Japon. Mon père, lui, était d'ailleurs de Shiraku, dans la banlieue Est de Maizuru. Il avait cédé à de vives instances, embrassé l'état de clerc et, bonze, s'était vu charger d'un temple, sur un promontoire perdu. Là, il s'était marié et avait eu ce fils que je suis.</p>

Si vous ne connaissez pas vos *kana* et que vous choisissez malgré tout ce chemin de traverse, bien sûr que vous pourrez prononcer le texte (colonne B), mais l'**encrage fondamental** pour apprendre le japonais et surtout progresser dans la lecture ne sera pas réalisé. En revanche on peut considérer cet outil comme un moyen pratique d'obtenir la lecture des *kanji* si vous n'accédez pas aux *furigana* avec votre logiciel de traitement de texte, ou pour faciliter la recherche d'un mot dans un dictionnaire à partir de sa prononciation.

Quant à la traduction, je vous laisse « apprécier » (c'est un euphémisme) les approximations et contre-sens produits par le moteur de « traduction automatique » (colonne C), par rapport à la traduction littéraire (colonne D).



Cependant, il ne faut pas négliger cette ressource qui en quelques années a beaucoup progressé. Le résultat obtenu dans notre exemple n'a pas la saveur d'une traduction littéraire, mais il permet quand-même de comprendre le sens global de ce court paragraphe et d'accéder à sa prononciation.

Les outils de « traduction automatiques » sont comparables aux sirènes dans l'Odyssée, d'Homère. Comme Ulysse, ne cédez pas à leur chant, mais sachez en profiter toutefois.